

Charente-Maritime

Le pop-corn : un marché de niche

MENSUEL DES GRANDES CULTURES

La culture de maïs pop-corn se développe en France et la Charente-Maritime est l'une des zones leader dans le domaine. Cette production demande un suivi cultural plus rigoureux qu'un maïs classique, mais se distingue par des charges opérationnelles inférieures. Le maïs pop-corn, culture atypique et marché de niche, présente un intérêt économique non négligeable.

La France est aujourd'hui le premier producteur et exportateur européen de maïs pop-corn. L'essentiel des surfaces mondiales est basé aux États-Unis et en Argentine. Véritable marché de niche, cette culture se développe dans notre pays depuis seulement une dizaine d'années. La Charente-Maritime et le Gers sont les principales zones de production. Encore marginale au sein d'une production totale de maïs de 3 millions d'hectares, la production française de maïs pop-corn s'étendait, selon l'Association générale des producteurs de maïs, sur 5 500 hectares en 2007. En 2008, cette production approchait les 6 000 hectares et concernait environ 320 agriculteurs. En France, l'essentiel de la production est géré par deux opérateurs qui regroupent 90 % des surfaces. L'un de ces opérateurs est situé dans le Gers, l'autre est la coopérative Syntéane, basée en Charente-Maritime, qui regroupe quelque 200 producteurs pour une surface cultivée d'environ 2 500 hectares.

Les débouchés pour ce marché de niche sont divers : d'un côté le pop-corn de consommation et de l'autre le pop-corn d'emballage, utilisé pour ses propriétés élastiques proches du polystyrène.

Des variétés de maïs spécifiques

La transformation de maïs en pop-corn exige de travailler avec des variétés spécifiques explique Guillaume Clouté, ingénieur régional chez Arvalis - Institut du végétal. « Le processus d'éclatement du maïs pop-corn est lié aux caractéristiques de l'amidon des grains. Lorsque les grains de maïs sont chauffés, l'eau contenue s'évapore. L'enveloppe des grains est alors soumise à de fortes pres-



C'est la résistance plus ou moins importante de l'amidon qui va déterminer la qualité de l'éclatement du grain de maïs pop-corn.

sions. C'est la résistance plus ou moins importante de l'amidon qui va déterminer l'éclatement ou non du grain de maïs. L'amidon doit être le plus visqueux et résistant possible pour supporter la pression de la vapeur, avant de rompre brutalement et de permettre l'explosion du grain. » Les variétés de maïs pop-corn sont donc choisies pour les caractéristiques de l'amidon des grains.

D'autres critères permettent ensuite de déterminer les meilleures variétés de maïs pop-corn précise François Guibert, responsable technique chez Syntéane. « Le meilleur taux de « popage » ou taux d'éclatement des grains de maïs est recherché, au même titre que le taux d'expansion des grains des différentes variétés est étudié pour être maximum. »

Une production qui demande de la rigueur

Les variétés de maïs pop-corn sont plus petites que les variétés de maïs classiques. Leur faiblesse majeure consiste en un gabarit plus petit et oblige à un suivi en champ plus poussé. La plante a un système racinaire plus faible et est plus sensible aux ravageurs. Il faut également noter une couverture du sol, inférieure aux variétés classiques, qui laisse plus de place aux adventices.

Les variétés de maïs pop-corn sont plus précoces que les maïs classiques (les semis ont lieu autour de la première quinzaine d'avril en Charente-Maritime). « De bonnes conditions de levée sont primordiales pour le maïs pop-corn,

explique Guillaume Clouté. Un développement rapide du plant est essentiel pour limiter sa sensibilité et mieux lutter contre les ravageurs. »

Un suivi insecticide est également impératif et doit être très rigoureux sur le maïs pop-corn. Notamment pour le contrôle des pyrales et particulièrement des sésamies, principal ravageur développé dans la région. Car en plus de la dégradation directe des grains, ces ravageurs favorisent l'installation de fusarioses dans les blesures qu'ils causent aux épis et donc le risque de mycotoxines. « Les épis de maïs pop-corn sont cinq à dix fois inférieures à des épis de variétés hybrides classiques. Les dégâts causés par les pyrales et les sésamies vont donc être beaucoup plus importants, dit Guillaume Clouté. Des traitements insecticides doivent donc être effectués. Cette protection est impérative, d'autant plus que les normes de qualité sanitaire sont rigoureuses pour le maïs pop-corn. » En effet, au niveau de ces mycotoxines, la production de maïs pop-corn doit répondre au même type de normes que le maïs doux classique, c'est-à-dire les normes rigoureuses de qualité sanitaire qui s'appliquent à tous les produits de consommation humaine.

Enfin, concernant les problèmes de désherbage, la couverture plus faible du maïs pop-corn laisse de la place aux adventices. Des traitements herbicides sont donc nécessaires. Le choix de parcelles peu infectées en graminées, variétés proches du maïs pop-corn, permet de faciliter le choix et l'utilisation d'herbicides.



Une diversification économiquement intéressante

PAROLE D'AGRICULTEUR

Frédéric Boursiquot cultive actuellement 8 hectares de maïs pop-corn sur une surface totale de 130 hectares.

« Lorsque, la culture de maïs pop-corn s'est développée en Charente-Maritime en 1999, j'ai trouvé intéressant de découvrir cette production originale que je ne connaissais pas. Ça a été une bonne occasion de diversifier mes cultures.

« L'intérêt commercial a également été un élément important. Les marges qu'offrent les variétés de maïs pop-corn par rapport aux variétés de maïs doux classiques sont

plus intéressantes. Et vu le prix des engrais à l'heure actuelle, les économies que permettent ces variétés de maïs pop-corn peu demandeuses en termes d'apport d'azote sont non négligeables. Les coûts de pré-séchage sont également inférieurs. J'estime que les économies réalisées avec cette production de maïs pop-corn sont de l'ordre de 80 euros par hectare. Je pense augmenter ma surface de maïs pop-corn en 2009 et passer à une surface de 10 hectares pour la prochaine saison, mais cela sera bien sûr décidé en fonction de l'évolution des cours du maïs d'ici là. »

La culture de maïs pop-corn demande donc de la rigueur et un suivi poussé à chaque étape de la production. La récolte (autour du 15 octobre en Charente-Maritime) demande elle-même un soin accru pour ne pas abîmer les précieux grains. Le maïs doit rester intact pour pouvoir éclater correctement le jour venu.

Pourquoi choisir la culture de maïs pop-corn ?

Si la culture de maïs pop-corn demande un suivi particulier et rigoureux, les agriculteurs semblent s'y retrouver au niveau économique.

Les charges opérationnelles sont inférieures pour un maïs pop-corn que pour un maïs classique. Cela s'explique notamment par l'exigence moins importante en azote des variétés de maïs pop-corn. L'économie est d'environ 50 unités d'azote à l'hectare. Une donnée non négligeable aux vues de prix actuels des intrants. Les frais de séchage sont également à la baisse, puisque la récolte du maïs pop-corn se fait à des taux d'humidité de 20 à 22 %.

Les rendements obtenus avec les variétés de maïs pop-corn sont par contre inférieurs à ceux obtenus avec des variétés de maïs doux classiques. Cela s'explique par la taille moindre des épis. Les rendements moyens en Charente-Maritime sont d'une cinquantaine de quintaux par hectares.

Mais ces inégalités sont compensées par des prix adaptés à la productivité de la variété. Des charges opérationnelles inférieures et des marges plus intéressantes rendent donc le maïs pop-corn intéressant pour les producteurs qui s'investissent dans cette culture.

M. SALAÜN